

POUR LES CULTIVATEURS

La Vache Laitière

Par
E. S. Archibald, B. A., B. S. A.
Elevéur du Dominion.

C'est la vache laitière qui est le producteur le plus économique de tous les animaux de la ferme. La preuve n'en est plus à faire. Non seulement, une bonne vache produit plus pour une quantité donnée de nourriture que les autres animaux, mais ses produits reviennent moins cher et laissent plus de profits que tous les autres.

Il est vrai que la production de la vache ordinaire est bien faible, elle ne dépasse guère 3,800 livres de lait et 130 livres de gras par an, pas même assez pour payer son entretien, mais avec un bon traitement et de bons soins, on peut facilement élever cette production de 30 à 80 pour cent et sans augmenter la nourriture ou le travail de plus de 10 à 20 pour cent. Cette augmentation est une nécessité pour le cultivateur en même temps qu'un devoir patriotique.

Alimentation de la vache laitière.

La quantité de lait donnée par une vache d'un bon type laitier dépend de la quantité de nourriture que cette vache consomme et de la réserve qu'elle a emmagasinée dans son corps, sous forme de graisse et de chair. Un exemple nous montre l'utilité de cette réserve : on a vu des vaches laitières ne recevant qu'une ration d'entretien ou même laissées sans nourriture pendant plusieurs jours, et cependant produire du lait en assez grande quantité mais tout en maigrissant beaucoup. Il a été démontré également que les vaches d'un bon type, qui sont en bon état de chair avant le vêlage, non seulement donnent plus de lait pendant la période de lactation qui suit, mais aussi un lait plus riche. Il est donc clair que cette réserve de graisse et de chair, que la vache emmagasine avant sa période de lactation, est utile de deux façons ; elle peut être convertie directement en lait ou elle peut servir aux besoins de l'organisme, afin qu'une plus forte proportion d'aliments consommés puissent être convertis en lait.

Beaucoup de cultivateurs négligent la vache qui ne donne plus de lait, et celle-ci est parfois si maigre au vêlage qu'elle ne peut produire avantageusement ; son veau n'a pas la vigueur et la santé nécessaires pour résister aux nombreuses maladies qui attaquent les jeunes animaux. Laissez la vache se reposer pendant quatre à dix semaines avant le vêlage. Une livre de grain donnée pendant cette période a au

tant d'effet que deux ou trois livres données après le vêlage. Si le pacage est pauvre, donnez des fourrages verts, de l'ensilage ou des racines et une moulée composée de deux parties des grains suivants : son, farine d'avoine, farine de maïs, farine d'orge et une partie de tourteaux moulus. Si la vache est maigre, donnez de quatre à sept livres par jour de cette moulée ; si elle est en bon état de chair, donnez des fourrages à discrétion et une ou deux livres de moulée par jour. Si la vache est grasse, ne donnez plus de grain mais de toutes façons ne la laissez pas maigrir ou tomber en mauvais état.

Alimentation au vêlage.

L'alimentation de la vache au moment du vêlage exige une attention spéciale ; cette alimentation varie suivant l'individualité de la bête. Assurez-vous d'abord que les intestins fonctionnent bien. La constipation à cette époque peut causer des désordres, notamment la fièvre de lait, l'inflammation de la mamelle, etc. Après le vêlage, donnez une boisson tiède contenant une poignée de tourteaux de lin dans une chaudière d'eau. Laissez la bête au repos pendant douze heures après quoi donnez-lui une pâtée chaude de son ; deux jours après le vêlage, donnez encore deux pâtées de son. Donnez une quantité limitée de bon foin, de préférence du foin detréfle (de 6 à 8 livres). Tirez un peu de lait, trois ou quatre fois par jour, pendant les trois premiers jours. Ne traitez pas la vache à fond avant le troisième jour, sinon vous pourriez provoquer une attaque de fièvre de lait. Le quatrième jour, commencez à donner la ration de moulée sèche qui se compose de quatre livres d'un mélange de son et de farine d'avoine, en parties égales. Augmentez la quantité et la richesse de la moulée de façon à avoir une ration complète vers le seizième jour après le vêlage.

Alimentation de la vache qui vient de vêler.

La nourriture consommée par une vache qui donne du lait sert à deux choses : à faire du lait et à entretenir les fonctions du corps. Une vache qui pèse 1,000 livres exige, seulement pour son entretien l'équivalent de 10 livres de paille d'avoine ou 35 à 40 livres d'herbe de pacage. A ceci, il faut ajouter la quantité de nourriture nécessaire pour la production du lait. Il est donc évident qu'une vache mal nourrie ne peut pas produire beaucoup de lait après que la réserve du corps a été utilisée ; au contrai-

re, une alimentation généreuse, sans rien changer aux exigences d'entretien, provoque une forte production de lait.

Il est évident que le lait produit dans ces dernières conditions coûte beaucoup moins cher par gallon.

Ration pour la vache laitière à l'étable.

La meilleure ration pour les vaches laitières est celle qui est bien équilibrée et qui se compose d'aliments variés, nutritifs faciles à digérer, succulents, et ayant un goût agréable. Ce sont là les facteurs dont on doit tenir compte lorsque l'on produit ou que l'on achète des aliments, en vue de la production économique du lait.

La ration la plus économique doit avoir comme base des fourrages cultivés sur la ferme. bon marché mais nutritifs, notamment du foin de trèfle ou de lucerne, de l'ensilage et des racines. Il est bon de donner une quantité généreuse de grain pour faire l'équilibre à la ration de gros fourrages et en même temps pour fournir à une forte laitière une quantité supplémentaire de nourriture sous une forme plus concentrée.

Une livre de grain donnée à une

vache qui vient de vêler a autant d'effet que plusieurs livres de grain donnés plus tard, après que la production du lait a déjà fortement baissé. Donnez une livre de moulée par trois livres et demie de lait produits ; à mesure que la période de lactation avance, diminuez graduellement la quantité de moulée afin de ne plus donner qu'une livre par cinq livres de lait produits. Une bonne moyenne est de 1 à 4.

Nous donnons ici un certain nombre de rations bien équilibrées pour une vache laitière de 1,000 livres et qui répondent aux besoins des cultivateurs dans différentes parties du Canada.

No 1.—Foin mélangé, 16 livres ; navets ou betteraves fourragères, 40 livres ; moulée composée de son, 4 parties ; farine d'avoine, 2 parties ; orge moulue, 2 parties ; tourteaux de lin, 1 partie ; farine de graine de coton, 1 partie. Donner cette moulée à raison de une livre par 3 1/2 livres de lait produits.

No 2.—Foin de trèfle et de luzerne, 10 livres, betteraves fourragères ou navets, 30 livres 10 livres de paille d'avoine, moulée composée de 5 parties de son, 2 parties de farine d'avoine, 3 parties de graine

de lin moulue, donnée à raison de une livre par 3 1/2 livres de lait produits.

No 3.—Foin de trèfle 12 livres, ensilage de maïs 30 livres, moulée composée de 7 parties de son, 7 parties de drèche de brasserie sèche 2 parties de farine de graine de coton, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

No 4.—Dix livres de foin d'herbes, 10 livres de paille ou bale d'avoine, betteraves fourragères ou navets 40 livres, moulée composée de 3 parties de son, 3 parties d'avoine moulue, 2 parties de graine de lin moulue, 2 parties de blé moulu, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

No 5.—Foin de brome 10 livres, foin de trèfle 5 livres, paille ou bale d'avoine 10 livres, betteraves fourragères ou navets 30 livres, moulée composée d'avoine, d'orge et de blé moulu, en parties égales, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

L'eau propre en abondance et le sel sont nécessaires également au maintien de la santé de l'animal et, par conséquent, à la production.

L'alimentation au pacage

Suite à la quatrième page



L'auto Ford est Economique

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moins dispendieuse à entretenir.

20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparation. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre.

Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de \$1000.

Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre.

Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile.

Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable.

Et moderne aussi—Elle a toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plait. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Audela de 700 Stations de Ford au Canada

DENIS M. MARTIN

Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. et Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulwood. Correspondence invitée.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Le lait produit sur l'herbe sera toujours celui qui revient le meilleur marché sur de grandes étendues du Canada. Il est donc essentiel de prendre bien soin du pacage. On devrait toujours attendre, avant de mettre les bestiaux au pâturage, que l'herbe ait de 6 à 8 pouces de hauteur. Ce pâturage donnera plus de nourriture pendant l'été et résistera beaucoup mieux à la sécheresse.

Une parcelle de seigle d'automne permettra de suppléer au manque de pâturage au printemps et en automne ; un mélange d'avoine et de trèfle en feront autant pendant l'été. Généralement les laitières qui réussissent le mieux sont ceux qui donnent une ration de grain limitée même lorsque les vaches sont au pâturage. La moulée suivante : son 3 parties ; farine de graine de coton, 1 partie, ou son, 2 parties, avoine moulue, 2 parties, et farine de gluten ou pois concassés, 1 partie, donnera d'excellents résultats.

Fourrages verts.

Lorsque l'herbe manque, donnez de bons fourrages verts. Les plantes suivantes permettent de suppléer au manque d'herbe ; les pois et l'avoine semés à des dates différentes, le regain de trèfle, le maïs, les navets d'automne donnés avec leurs tiges. L'ensilage conservé pour l'été vaut mieux que les pois et l'avoine et coûte moins cher.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**